

Les auteurs

Julie Anselmini, ancienne élève de l'ENS (Paris), agrégée de lettres modernes, est maître de conférences à l'université de Caen et membre du LASLAR (EA 4256). Spécialiste de la littérature française du XIX^e siècle, ses travaux portent plus spécifiquement sur l'œuvre de Dumas père (elle a publié *Le Roman d'Alexandre Dumas père ou la Réinvention du merveilleux* chez Droz en 2010, dirigé le volume collectif *Dumas critique* paru aux Presses universitaires de Limoges en 2013 et édité *Gaule et France* de Dumas chez Garnier en 2014), sur l'écriture du merveilleux au XIX^e siècle (elle a coorganisé en 2014 un colloque sur l'émerveillement en littérature), sur l'écriture romantique de l'Histoire et sur la critique des écrivains : elle a codirigé en 2014 un numéro de la revue *Elseneur* sur « l'Anti-critique des écrivains au XIX^e siècle », et consacré plusieurs articles à la critique de Barbey d'Aurevilly ou de Gautier.

Florence Baillet est professeur en études germaniques à l'université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle et membre du CEREG (EA 4223). Elle est l'auteur de livres et d'articles sur les écritures dramatiques et les pratiques scéniques dans l'espace germanophone (en particulier sur Heiner Müller). Derniers ouvrages : en nom propre, *Le Regard interrogé. Lulu ou la chair du théâtre*, Paris, Champion, 2013 ; direction d'ouvrage, *Einar Schleeff par-delà le théâtre. Mise en scène, écriture, peinture, photographie*, Rennes, PUR, 2016.

Marie-Hélène Boblet est professeure de littérature française à l'université de Caen Normandie. Ses recherches portent sur le roman des XX^e et XXI^e siècles et sur les écritures dialogales. Ouvrages personnels : *Terres promises. Émerveillement et récit* (Alain-Fournier, Breton, Gracq, Dhôtel, Germain), Corti, 2011 ; *Le Grand Meaulnes*, édition critique, Champion, 2009 ; *Le Roman dialogué après 1950. Poétique de l'hybridité*, Champion, 2003. Direction ou codirection d'ouvrages collectifs : *Claude Mauriac. Une écriture à l'œuvre*, Nouveaux Cahiers François Mauriac, n° 23, 2015 ; *Chances du roman. Charmes du mythe. Versions et subversions du mythe dans la fiction francophone depuis 1950*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2013 ; *André Dhôtel. La Tribu Bécaille. Le Mont Damion, Roman 20/50* n° 52, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, décembre 2011 ; *Écritures*

de la guerre aux *XX^e* et *XXI^e* siècles, études réunies par B. Alazet et M.-H. Boblet, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2010 ; *Claude Mauriac : Le Dîner en ville et La Marquise sortit à cinq heures*, *Roman 20/50*, n° 36, décembre 2003 ; *Sylvie Germain : Le livre des nuits, Nuit d'ambre, Éclats de sel*, *Roman 20/50*, n° 41, juin 2006.

Céline Candiard, maître de conférences au département d'Arts du spectacle de l'université Lumière Lyon 2, se spécialise dans l'histoire du théâtre, en particulier des genres comiques, dans l'Antiquité et la première modernité. Son premier ouvrage, *Esclaves et valets vedettes dans les théâtres de la Rome antique et de la France d'Ancien Régime*, doit paraître en 2017 aux éditions Honoré Champion.

Belinda Cannone est maître de conférences en littérature comparée à l'université de Caen. Elle est par ailleurs romancière et essayiste.

Fabien Cavaillé est maître de conférences en études théâtrales au département des Arts du spectacle de l'université de Caen-Normandie. Ses recherches portent sur les transformations du théâtre de ville en France (répertoires, comédiens, spectateurs, théories) entre le *XVI^e* et le *XVII^e* siècle sur lesquelles il a consacré plusieurs articles. Il a aussi publié des éditions de pièces (entre autres dans le *Théâtre de la cruauté*, Paris, Robert Laffont, 2006 ; Alexandre Hardy, *Ariane, Alphée, Arsamome, Alcée* aux Classiques Garnier, 2010-2015) et un ouvrage (*Alexandre Hardy et le théâtre de ville français au début du XVII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2016). En collaboration avec Céline Candiard et Claire Lechevalier, il travaille aussi sur la mise en scène contemporaine du répertoire moderne (théâtre et opéra).

Simon Chemama est ancien élève de l'ENS (Ulm 2003), docteur en lettres et études théâtrales. Membre de l'IRET (Sorbonne-Nouvelle), il enseigne actuellement en classes préparatoires littéraires au lycée Faidherbe de Lille. Il est l'auteur d'articles et d'ouvrages sur la dramaturgie contemporaine et la méthode génétique (*Vinaver. Le théâtre de l'immanence*, Paris, Honoré Champion, 2016). Occasionnellement, il s'adonne aussi à la dramaturgie et la mise en scène.

Brigitte Diaz est professeure de littérature française du *XIX^e* siècle à l'université de Caen-Normandie. Elle est directrice de l'équipe de recherche LASLAR de l'université de Caen, et directrice de la revue *Elseneur*. Elle est spécialiste de littérature du *XIX^e* siècle. Une partie importante de ses travaux porte sur l'étude des correspondances, des journaux et des carnets d'écrivains au *XIX^e* siècle, notamment Sand, Balzac, Stendhal. Elle a fourni une synthèse de ces recherches dans son livre, *L'Épistolaire ou la pensée nomade* (PUF, 2002). Elle a écrit de nombreux articles sur Stendhal et publié une étude d'ensemble de sa correspondance : *Stendhal en correspondance ou « l'histoire d'un esprit »* (Champion, 2003). Actuellement, elle travaille sur les rapports au *XIX^e* siècle entre l'écrivain et l'espace médiatique de son temps, et plus particulièrement sur la figure de l'écrivain critique. Sur ce sujet elle a publié en 2013 un ouvrage collectif *L'Anti-critique des écrivains au XIX^e siècle*. Elle a organisé en février 2016 un colloque international à l'université de Caen portant sur « L'auteur et ses stratégies publicitaires au *XIX^e* siècle ». Elle coordonne le dossier sur « Stendhal critique » pour le numéro 2017 de *L'Année stendhalienne*.

Julia Gros de Gasquet est comédienne et universitaire (maître de conférences à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle). Elle a publié aux éditions Champion *En disant l'alexandrin, l'acteur tragique et son art, XVII^e siècle-XX^e siècle* (2006). Au cinéma, elle a été récemment dirigée par Eugène Green dans *Le Fils de Joseph* (2016). Elle est la directrice artistique du festival de la Correspondance de Grignan.

Marie Hartmann, maître de conférences à l'université de Caen, travaille sur le roman du xx^e siècle comme prisme pour aborder l'histoire au sens large, incluant l'histoire des arts. Après un ouvrage consacré à Louis-Ferdinand Céline, *L'Envers de l'histoire contemporaine*, et de nombreux articles sur cet auteur, elle a proposé différentes études : sur Proust, « Écrire Venise : la jeune fille à la croisée » dans *Textuel, À la recherche d'Albertine disparue*, juin 2007 ; sur Claude Simon, « Exposer au chaos. La monstruosité dans *Le Jardin des Plantes* de Claude Simon », dans *Elseneur*, n° 30, *Monstruosités contemporaines*, PUC, mars 2016 ; notices, *L'Acacia, Le Jardin des Plantes, Dictionnaire Claude Simon*, Honoré Champion, 2013 ; « Le non-sens du temps dans *L'Acacia* de Claude Simon », dans *Écrire ou la présence du passé*, PUC, coll. « Symposia », juin 2012 ; mais aussi sur Beckett et Bernard-Marie Koltès : « Les Testaments en pièces dans *Quai Ouest* », dans *Relire Koltès*, Presses universitaires de Provence, 2013 ; « Que des bouts de l'enfer », dans *Bernard-Marie Koltès : démons, chimères et autres métamorphoses*, Peter Lang, 2010.

Marion Lafouge, ancienne élève de l'ENS, est agrégée de lettres classiques et maître de conférences en littérature comparée à l'université de Bourgogne-Franche Comté. Ses travaux portent sur l'opéra et le théâtre français et italien des xvii^e-xviii^e siècles et plus largement sur les rapports entre littérature et musique et littérature et peinture.

Claire Lechevalier est professeur de littérature comparée à l'université de Caen. Depuis sa thèse (*L'Invention d'une origine : traduire le Prométhée enchaîné d'Eschyle de Lefranc de Pompignan à Mazon*, Champion, 2007), ses travaux portent sur l'histoire de la traduction, sur la réception du théâtre antique du xviii^e siècle à aujourd'hui, sur la réécriture des mythes. Elle a récemment dirigé, en collaboration avec Sylvie Humbert-Mougin, *Le Théâtre antique entre France et Allemagne (xix^e-xx^e siècles) : de la traduction à la scène* (Presses de l'université de Tours, 2012) et en collaboration avec Sylvie Loignon, *Monstruosités contemporaines*, *Elseneur*, 30, 2015.

Stéphanie Loncle est maître de conférences en arts du spectacle et membre du CRHQ (UMR 6583, CNRS/université de Caen Basse-Normandie). Son travail porte notamment sur les rapports entre théâtre, politique et économie à l'époque du libéralisme (France, xix^e siècle) et du néolibéralisme contemporain. Elle a publié de nombreux articles sur ces thématiques (*Law and Humanities*, Special Issue, 2011 ; *Littératures Classiques*, 76, 2011 ; *La Revue d'histoire du théâtre*, 2014-1) et dirigé un numéro de *Théâtre/Public* intitulé « Le théâtre et le néolibéralisme (207, 2013). Sa thèse *Le théâtre et le libéralisme (1830-1848)* est en cours de publication.

Caroline Mounier-Vehier est agrégée de lettres modernes et doctorante en arts du spectacle à l'université de Caen Normandie. Elle prépare une thèse sur la dramaturgie des

opéras vénitiens de Monteverdi et de Cavalli sous la direction d'Anne Surgers (professeur en arts du spectacle, université de Caen Normandie) et de Xavier Bisaro (professeur en musicologie, CESR de Tours).

Sarah Nancy est maître de conférences en littérature française du XVII^e siècle à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, et travaille sur la voix aux XVII^e et XVIII^e siècles : ses pratiques (arts de la parole, théâtre, chant...), ses effets, ses représentations – en s'appuyant notamment sur sa propre pratique du chant lyrique. La question de l'inscription de la différence sexuelle dans le langage l'intéresse particulièrement. Elle est l'auteur de *La voix féminine et le plaisir de l'écoute aux XVII^e et XVIII^e siècles en France* (Classiques Garnier, 2012) et publiera prochainement un volume collectif sur *La Voix du public. Les manifestations sonores du spectateur (théâtre, opéra, ballet...)* avec Julia Gros de Gasquet. Elle réfléchit aussi plus largement aux usages et aux effets de la littérature et d'autres expressions artistiques au sein du mouvement *Transitions* et de sa revue en ligne.

Cécile Schenck est maître de conférences à l'Institut d'études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses enseignements, recherches et publications portent sur l'histoire et l'esthétique de la danse moderne et contemporaine.